

13) Johann Strauss Jr. op.373 - Polka Schnell "Auf der Jagd" (A la chasse)

14) Johann Strauss Jr. (1825-1899) / Franz von Gernerth (1821-1900)

An der schönen blauen Donau (1867) / *Le beau Danube bleu*

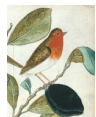
Danube si bleu, tu t'étires au travers des vallées et des prairies ; Vienne te salue dans ton ruban argenté que tu écoulés d'un pays à l'autre, et les cœurs heureux battent sur tes rives. Bien loin de ta forêt noire, tu te hâtes vers la mer dans un long trajet filant vers l'Est ; image d'un lien éternel, tes eaux fraternelles relient entre elles les régions traversées. Les châteaux ancestraux s'inclinent vers toi depuis les hauteurs, et les montagnes couronnées, brillantes de l'éclat matinal, se mirent dans le jeu de tes vagues. Cachés dans tes flots les Ondines racontent en chuchotant à leur monde invisible, les paysages que tu visites alors que le bleu du ciel baigne ton parcours. C'est pour cela que depuis toujours, des chants retentissent en ton honneur et aujourd'hui encore, nos voix veulent te louer. Que ton flot s'attarde à Vienne, si, fière de te chérir tellement : où que tu ailles ensuite, tu ne trouveras pas d'autre Vienne ! Là tu empliras ton cœur de la gaieté sereine de son atmosphère enchantée. Tu connais bien ton frère Le Rhin, dont les rives qui te veillent fièrement jour et nuit, produisent un délicieux vin. Vous n'avez pas reçu chacun les mêmes dons célestes, mais tous deux, vous faites le lien entre des régions unies sur vos rives dans une même danse. Heureux même aux époques troublées, courageux quand le danger nous pressait, tu étais notre refuge et le lien de cœur pour ceux qui auraient tout donné pour te garder. La barque se balance doucement sur tes flots, la nuit est douce, seul l'amour veille ; le batelier murmure à l'oreille de sa promise que son cœur l'a élue depuis longtemps. O ciel ! Soit favorable à ce couple aimant, protège-les de tout danger. Et que la barque fragile puisse continuer son voyage dans une bienheureuse tranquillité ! Jeunesse au sang neuf et à l'humeur joyeuse, vos rires unis apportent le bonheur à qui les reçoit ! L'amour et la joie emplissent les cœurs, accomplissant ce qu'il y a de mieux au monde. Maintenant ta mélodie heureuse et joyeuse est emportée dans les nues comme un chant d'allégresse ; elle retentit dans les cœurs qui le reprennent, formant un lien qui nous enlace. Libre et fier, ce chant retentit sur Vienne comme une ovation, en l'honneur de son histoire et de sa magnificence. Et pour finir, saluons encore notre cher Danube, notre fleuve superbe, qui, quoiqu'il arrive, restera éternellement la fierté et le cœur de Vienne.

"Les Classiques de Montespan"



Ce concert s'inscrit dans le cadre de la programmation "**Les Classiques de Montespan**" produite par Le Jardin de Musiques avec le soutien de la Municipalité de Montespan. Elle fait entendre tout au long de l'année, des répertoires au style varié, entre Médiéval, Renaissance, Baroque et Romantique. Prochain concert 29 mars : **Pâques baroques (Cantates)**

Ils soutiennent l'action culturelle du Jardin de Musiques



Le Jardin de Musiques

www.lejardindemusiques.fr / T. 05 61 95 45 33

Licence entrepreneur de spectacles N°2-1040152

Réalisé par nos soins 11/2024 - Ne pas jeter sur la voie publique !

CONCERT DE NOUVEL AN

Delikatesses musicales

Répertoire festif des XVIIIe et XIXe siècles
(Mozart, Schubert, Weber, Strauss...)

L'Arboscello / Le Jardin de Musiques
Jean-Yves Guerry

DIMANCHE 12 JANVIER 2025, 15h
Salle des fêtes de Montespan



"Delikatesses musicales" - Répertoire festif viennois des XVIIIe et XIXe siècles

Ce programme s'inspire d'une pratique viennoise instaurée lors du concert inaugural de la magnifique salle du Musikverein le 6 janvier 1870. Devenue chaque année depuis 1939 une véritable institution rituelle, cette pratique est même devenue un genre universel : le concert DE Nouvel An. Le programme reprend ici l'esprit de ses fondateurs : un répertoire festif, lié à la musique de danse et au répertoire populaire. Réunissant des compositeurs dont la vie fut liée à la capitale autrichienne, il rappelle comment Vienne fut un point central de la vie musicale aux XVIIIe et XIXe siècles. Dans son contexte historique et géographique, la ville offrit alors aux artistes de nombreux motifs d'inspiration : traditions, anecdotes, techniques et modernité, environnement montagnard, sans oublier bien sûr, le Danube qui la traverse. Ce programme en propose une évocation en forme de plaisanterie musicale.

Les interprètes

L'Arboscello et Le Jardin de Musiques

Jeanne Isambert, Isabelle Lafargouette, Martine Mourié, *sopranos*
Mylène Cescon, Myriam Sanner, *altos*

Jean Dieulafait, Philippe Matharel, *flûtes* - Emma Lepert, *clarinette*
Philippe Bouzet, Nathalie Hoffmann, *trompettes* - Miki Nagata, *trombone*
Cécile Moreau, Jennifer Lutter, *violons* - Cristelle Costes, *violoncelle*
Nathalie Hoffmann, *harpe* / Antoine Dorchain, *percussions*
Avnjel Laska, *piano*

Chant et direction : Jean-Yves Guerry

Programme

1) Franz Schubert (1797-1828) / Die Geselligkeit, "Lebenslust", D. 609

Bonheur de vivre : Celui qui ressent du plaisir dans la vie ne reste pas seul, rester seul est triste : qui pourrait s'en réjouir ? Dans un cercle fidèle, près de tendres baisers, être ensemble est le plaisir de l'âme ! La sociabilité lie la nature entière, dans l'air, dans l'eau, sur la terre souriante. Celui qui a tout créé le décrète lui-même : vivre ensemble est la vocation de l'homme !

2) Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) / Drei Landkreis Tänze

Trois danses paysannes

3) W. A. Mozart - Pietro Metastasio (1698-1782), Olimpiade / Più non si trovano

On ne trouve plus parmi mille amants, fût-ce deux belles âmes qui soient constantes, alors que tous parlent de fidélité ! Et le coupable usage se répand tellement que la constance de celui qui aime honnêtement, est appelé désormais naïveté.

4) W. A. Mozart / Alphabet

5) Josef Strauss (1827-1870) / Jockey Polka

6) W.A. Mozart - Emanuel Schikaneder (1751-1812) : Nun liebes Weibchen

Dialogue extrait de l'opéra "La pierre philosophale (1790)

Lubano : Maintenant ma tendre femme, nous entrons dans ce qui est notre maison, notre calme refuge ! Qu'en dis-tu ?

Lubana : Miaou, miaou, miaou

Lubano : Que racontes-tu là ? Allons dis-moi autre chose ! Cela te plait, n'est-ce pas, de vivre dans cette demeure ?

Lubana : Miaou, miaou, miaou

Lubano : Que le diable emporte ses miaulements ! Allons, tu m'es tout de même encore fidèle ?

Lubana : Miaou, miaou, miaou

Lubano : Malheur ! Pauvre de moi ! Elle est ensorcelée ! Dans quelle histoire me suis-je engagé ?

Ensemble : Miaou, miaou, miaou

Lubano : Maintenant ma pauvre femme, je commence à trouver le temps long ! A par peut-être Eytifronte, qui pourrait encore quelque chose pour toi ? Viens, viens ! Il pourra nous aider.

Ensemble : Miaou, miaou, miaou

7) W. A. Mozart / Venerabilis barba Capucinatorum

Vénérable est la barbe des Capucins

8) Edmund Angerer (1740-1794) / J. Haydn

Symphonie des jouets (1^{er} Mouvement, Allegro)

9) Carl Friedrich Zöllner (1800-1860) - Wilhelm Müller (1794-1827)

Das Wandern ist des Müllers Lust : Voyager est le plaisir du meunier ! Il doit être un piètre meunier, celui qui n'a jamais pensé à voyager ! De l'eau nous l'avons appris ! Elle n'a de repos ni le jour ni la nuit, elle est toujours soucieuse de voyage, l'eau. Nous le voyons aussi avec les roues ! Elles n'aiment pas du tout rester tranquilles, elles tournent tout le jour, les roues ! Même les pierres, aussi lourdes soient-elles ! Elles dansent dans une ronde joyeuse et veulent toujours être plus rapides, les pierres ! Oh, voyager ! Mon maître et ma maîtresse, laissez-moi aller en paix et voyager.

10) W. A. Mozart - Emanuel Schikaneder

Papageno, der Vogelfänger (Extrait de l'opéra "La flûte enchantée", K. 620)

C'est moi l'oiseleur, toujours joyeux, holà, hoplala ! Moi, l'oiseleur, je suis connu des vieux et des jeunes dans tout le pays. Je sais me servir des lacets. Je connais tous les sifflets. Voilà pourquoi je peux être joyeux car tous les oiseaux sont à moi ! Si j'avais un filet pour attraper les filles, je les attraperais par douzaines rien que pour moi ! Alors je les enfermerais chez moi, et elles seraient toutes à moi. Avec toutes ces filles, j'échangerais gentiment des sucreries ; mais à celle que j'aimerais le plus, je donnerais toutes les sucreries. Et alors elle m'embrasserait doucement, elle serait ma femme et moi son mari. Elle dormirait à mon côté, je la bercerais comme une enfant.

11) Carl Maria von Weber (1786-1826) / Volkslied (Extrait de l'opéra. Der Freischütz)

Chant populaire / Nous te tressons la couronne avec de la soie violette ; nous te menons au jeu et à la danse, au bonheur et aux joies de l'amour ! Lavande, myrte et thym poussent dans mon jardin ; mais où reste donc le fiancé ? J'ai hâte de le voir arriver. Elle a tissé pendant sept ans le lin d'or à la quenouille ; les voiles sont clairs comme de la soie et la couronne de boucles est verte. Lorsqu'arriva enfin le fiancé, sept années s'étaient écoulées ; et parce qu'il prit la belle, la couronne est aujourd'hui pour elle.

Refrain : La belle couronne verte ! Et la soie violette !

12) Franz Schubert / Die Post

La Poste - Extrait du cycle "Der Winterreise", (Le voyage d'hiver) D.911.

De la rue me parvient le son du cor du postillon. Pourquoi donc bats-tu si fort, mon cœur ?

Le postier ne t'apporte pas de lettre. Pourquoi te tourmentes-tu si étrangement, mon cœur ?

Eh bien, le postier vient de cette ville où j'avais un amour si cher et tendre, mon cœur !

Voudrais-tu y aller voir un jour, et demander ce qu'il est devenu, mon cœur ?